17e ANNEE, N° 835 PARAIT LE SAMEDI 9 Mars 1901

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

BUREAU à SISTERON rue de l'Horloge, 12
AUG. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne..... 0,20
Commerciale (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré

VINS, LIQUEURS ET PIÉTÉ

La Croix a une façon peu banale de défendre les congrégations.

Au moins, le journal des bons pères ne s'égare pas dans des considérations mystiques et sentimentales.

Ses arguments ont un caractère commercial et financier tel qu'appliqués à des moines dont « le royaume n'est pas de ce monde » ils semblent empreints d'une ironie grandiose.

Voici en quels termes *La Croix* envisage les calamités — non religieuses — qui résulteraient de la disparition des Chartreux :

Les Chartreux pour les alcools qui entrent dans la fabrication de leur liqueur, achètent dans le Midi plus de 90.000 hectolitres de vin par année, payent plus de 200.000 francs de droits à l'Etat.

Les viticulteurs du Midi, qui se plaignent de la mévente, avec la diaparition des Chartreux perdraient le bénéfice de cette vente.

Il est bien évident que la libre-pensée aussi bien que la chrétienté sont intéressées à la conservation d'une congrégation qui consomme pour la plus grande gloire de Dieu — *ad majorem, Dei gloriam* — quatre-vingt-dix-mille hectolitres de vin par an, soit dix-huit millions de chopines.

On ne peut pas laisser ces dix-huit millions de chopines sur les bras des producteurs du Midi.

Or, qui absorbera les dix-huit millions de chopines si l'on attente à la liberté de conscience des saints fabricants de chartreuse ?

Car, sans les pères chartreux, adieu la bonne chartreuse ?

Pour distiller le fin nectar, il ne suffit pas en effet, d'être un distillateur impeccable ; il est plus essentiel encore d'avoir prononcé les vœux de pauvreté et de chasteté.

Comme une cuisinière impupure fait, dit-on, tourner la sauce mayonnaise, de même un distillateur dévergondé effarouche l'alambic, verdit par la chartreuse jaune et jaunit la verte.

Le raisonnement de *La Croix*, très simple et non alambiqué, nous présente le clergé régulier sous un jour nouveau.

La vie monastique et l'alcoolisme sont solidaires ; l'ordre fondé par St-Bruno, n'a pas d'autre mission sur la terre que de fabriquer une liqueur exquise et capiteuse ; la chartreuse est un article de piété préparé par de pieux liquoristes ; le monarchisme est une industrie nationale, et la question des congrégations n'est au fond qu'une affaire commerciale et agricole.

Il ne s'agit pas de réglementer les associations, mais de parer à la mévente des vins C'est clair. Et voilà pourquoi les moines sont indispensables à la prospérité d'un pays viticole !

A la santé de Gorenflot ! Vive le vin et les petits verres !

L. M.

L'EXERCICE DE LA JUSTICE

UNE CIRCULAIRE DU GARDE DES SCEAUX

M. Monis adresse aux procureurs généraux une circulaire relative à l'exercice de la justice en France.

La magistrature, dit le Garde des Sceaux, a le devoir de s'associer de toutes ses forces à l'effort moralisateur et humanitaire du législateur, de s'inspirer du souffle généreux qui inspire les lois et de faire entrer dans la répression des fautes, la modération, la justice et la bienveillance.

Apaès avoir rappelé les progrès accomplis dejà dans ce sens, M. Monis, ajoute que dans l'administration de la justice criminelle, quelques errements subsistent encore qui ne sont pas en suffisante harmonie avec les tendances de nos lois. Le ministre insiste notamment sur les résultats bienfaisants de la condamnation avec sursis qui doit être considérée comme le plus sûr moyen de remettre dans le droit chemin celui qui s'en est écarté et le mellleur remède contre le mal qu'il importe moins de réprimer que de prévenir.

Il serait préférable, dit encore M. Monis, que pour les peines légères les tribunaux s'habituassent a voir, dans l'amende, une peine efficace en elle-même et non un simple accessoire des peines corporelles. De plus elle a l'avantage de n'être point deshonorante et l'on peut dire que plus les prisons resteront fermées aux condamnés primaires, moins elles auront à s'ouvrir aux récidivistes.

Quant à l'arrestation préventive, elle doit être restreinte aux seuls cas indispensables.

Le ministre recommande, à ce sujet, le plus grand tact et la plus grande circonspection dans nombre de cas, même en matière correctionnelle, lorsqu'il s'agit de crimes peu graves, la liberté provisoire pourrait, sans inconvénient, être accordée à l'accusé. Enfin, lorsque cette peine s'imposera, les magistrats devront veiller à ce qu'elle ne se prolonge pas inutilement.

M. Monis engage les magistrats, dans les affaires où l'instruction n'a pas établi de charges certaines, à assumer la responsabilité du réglement de la procédure par une décision de non-lieu, sans s'en remettre au jury du soin de se prononcer en portant ces affaires devant la Cour d'assises.

Courrier de la Mode

La mode s'oriente décidément vers les choses de style : Louis XIII, Louis XVI, Empire. C'est au théâtre que nous sommes pour beaucoup redevables de ces résurrections : la *Guerre en dentelle* et *Sylvie* nous ont reportées aux joliesses de l'avant dernier siècle et, depuis *Madame Sans-Gêne* les formes Empire essaient de triompher. C'est maintenant un fait accompli ; la mode a prononcé et robes de jour, robes du soir, robes de ville ou de maison s'inspireront des façons chères à la coquette Joséphine, à la superbe Mme Tallien, à la plus superbe encore Mme Récamier. Aussi bien ces formes vagues ne sont elles point sans grâce.

A propos de ces fils d'or si en faveur, un mot, s'il vous plaît : l'usage est joli, l'abus est détestable. Trop d'or, trop d'or et surtout de l'or trop grossier. Mieux vaut se passer de cet ornement si nous ne pouvons l'avoir très fin, très atténué, très discret. De l'or on en met partout, excepté dans la toilette de jeunes filles où l'on ne doit pas en avoir miette ; seulement de l'argent et de l'acier.

Dans les toilettes de jeunes femmes et des autres, c'est différent ; il s'emploie sous toutes les formes, en soutaches, en galons, en "queue de rat", en broderies et en relief sur les dentelles. Il avive, il rehausse les tons patinés des vieilles guipures et les fleurs de cretonne qui composent de si jolies garnitures.

La cretonne dont il est parlé ici est une cretonne spéciale, dite similisée, c'est-à-dire souple et soyeuse comme la soie. On en fait des volants, des applications sur les boléros, des cols, des plastrons. Les fleurs sont rebordées d'un fil d'or ou d'argent et disposées suivant les besoins de l'ornementation. Parfois, on les incruste sur un tulle d'or, ce qui produit un effet ravissant.

A l'entrée de chaque saison, les femmes intelligentes et économes passent une revue attentive de leur garde-robe afin de tirer le meilleur possible des toilettes de la saison passée. Si peu que changent les jupes cette année, elles seront cependant assez différentes pour causer quelque souci aux femmes pratiques, désireuses de suivre la mode quand même. Il y a d'heureuses combi-

---

"FEUILLETON DU SISTERON-JOURNAL"

38

LA SOIF DU SANG

PAR

S. GARNIER

La bande de Jaquot

V

— Tu parles de Dieu... Tu parles de ma vie empoisonnée, de mon avenir !... Mais ne t'ai-je pas tout sacrifié : mon repos mon bonheur, mes rêves, jusqu'à ma conscience ? Rappelle-toi... Pour toi, pour ton amour, pour tes yeux sans lesquels je ne me sentais plus la force d'exister, une douce et pure fiancée a été repoussée, abandonnée. Ai-je eu pitié de sa désespérance ? Non.

— Je partirai.

— Tu partiras !... Pour toi, j'ai tout perdu, mes plus chères espérences, mes plus chères illusion, j'ai brisé ma carrière je suis devenu joueur, voleur, infâme ! Ai-je fait entendre un murmure, une plainte, un reproche ? Non.

— Je partirai.

— Ah ! tu partiras !... Eh bien, c'est moi qui vais te faire un serment... Louise ! Sur tout ce que j'ai de plus sacré au monde, sur tout mon amour pour toi, je te jure que si tu sors d'ici tu ne passeras que sur mon cadavre...

Il courut à un meuble et y prit un revolver.

Elle eut uue pensée infernale.

— Ainsi, lui dit-elle, voilà ta façon d'aimer, de m'aimer ? Ainsi, tu te tuerais et c'est moi que l'on accuserait de ta mort.

— N'est-ce que cela ? fit-il dédaigneusement. Attends...

Et, sur un bout de papier, à la hâte il traca ces mots qu'il signa de son nom : » Las de la vie, je mets volontairement » fin à mes jours. Que l'on n'accuse per- » sonne de ma mort. » Es-tu rassurée ? dit-il, en lui tendant le papier.

Son calme était effrayant.

— Ainsi tus va te tuer ? fit-elle en s'efforçant de donner à sa voix l'illusion d'un sanglot étouffé.

— Jure-moi de rester ! répondit-il sèchement.

— Je partirai. J'y suis décidée !...

— Alors, tu vas voir comment l'on meurt pour toi !...

Elle se croisa, les bras, lentement, nonchalamment, comme lasse de toutes ces paroles.

Et, railleuse, presque riante, elle lui jeta ce défi :

— Voyons !

Il se prit à trembler. Quelque chose d'étrange, d'inconnu, de jamais éprouvé, envahisait son cerveau en cette minute suprême.

Dans ces yeux grands et bleus, qui le regardaient comme jamais il ne l'avaient regardé, il vit, comme dans un lointain mirage repasser toutes les joies, toutes les douleurs du passé...

Hésitait-il ? Avait-il surpris dans ce regard de fauve quelque incompréhensible lueur de triomphe ?...

Cela dura l'espace d'un éclair.

Il pressa la détente de l'arme qu'il tenait à son front...

Et, sans pousser un cri, il s'affaissa lourdement sur le sol.

Elle se pencha sur le corps.

Ce corps était inerte : aucun tressaillement ne révélait un restant de sensation, de vie. Le cœur ne battait plus,

Les yeux du malheureux étaient grands ouverts.

La mort avait du être foudroyante,

Elle examina avec soin le cadavre. La tête était livide. Près de la tempe droite elle vit une légère blessure d'ou s'échappaient quelques gouttes de sang. La balle avait passé par là rapide, impitoyable, mortelle.

(*A Suivre*)

© VILLE DE SISTERON

naisons, les jupes trop étroites peuvent s'élargir en séparant les lès de derrière et y ajoutant une partie plissée ; les jupes trop courtes se rallongent aisément par une partie plate enserrant les hanches, au-dessous de laquelle l'étoffe se fronce, se plisse ou s'ajuste en forme. Elles se rallongent encore à l'aide d'un volant en forme tout-à-fait plat, faisant corps avec elles et s'y rattachant par une couture ouverte et piquée sur plusieurs rangs.

Les boléros peuvent aussi se rajeunir de la manière suivante : un boléro long se raccourcit et se découpe en pattes sur une chemisette bouffante. Il descend devant en étole, se brode de jais ou de soutache ; la manche s'arrête au coude sous un haut volant en mousseline.

Rose Blanche.

CHRONIQUE LOCALE
ET RÉGIONALE
SISTERON

—o—

P.-L.-M. — La Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée à l'honneur d'informer le public que la grève des ouvriers des ports de Marseille l'a mise dans l'obligation de ne plus recevoir jusqu'à nouvel avis, les marchandises pour l'exportation.

Les marchandises à destination de Marseille même, continuent à être acceptées pour les diverses gares de cette ville (gares de Marseille-St-Charles-Marseille-Prado et Marseille Arenc).

Mouvement de la population en 1900. — Le mouvement de la population à Sisteron pour l'année qui vient de finir, se décompose ainsi : naissances, 73 (38 garcons, 35 filles, 3 illégitimes) ; mariages, 16 ; décès 130 (72 hommes et 58 femmes) ; sur ces chiffres 31 hommes et 12 femmes avaient plus de 70 ans. Au point de vue de l'état civil, sur 130 décès, 46 étaient mariés ; 33 étaient veufs ou divorcés ; 51 étaient célibataires, parmi lesquels 25 enfants de moins de 4 ans.

Il résulte de cette véridique statistique que nos indigènes convolent de moins en moins en justes noces ; que, si partout les morts vont vite, ici, ils prennent le train express, et que au train ou ce train va, si la même différence entre les naissances et les décès, continue à se produire, en moins de 70 ans, Sisteron ne sera plus qu'une vaste nécropole où seuls les êtres vivants seront les chats qui auront pu résister aux milles maux dont nous sommes accablés.

Nécrologie. — Jeudi ont eu lieu à Sisteron, les obsèques de M. Melchior-Emile Donnet, décédé lundi dernier à Marseille, à l'âge de 68 ans.

Le défunt, était un pur Sisteronnais fils d'un notaire que les anciens se rappellent encore et était né dans la maison paternelle située rue de l'horloge.

Il laisse une fortune de plusieurs millions. Dans son testament, il institue légataire universel le bureau de bienfaisance de Sisteron et laisse 50.000 fr. au bureau de bienfaisance de Marseille où il passait la saison d'hiver.

Voici les legs les plus importants :

A l'hospice de Sisteron, les campagnes du Planet, de la Casse et un vaste pré au plan de la Baume, la maison paternelle de la rue de l'horloge et une remise même rue.

A un de ses amis, M. Sudre, un capital de 100.000 fr. ; aux Dames de charité, 10. 00 fr. ; à sa gouvernante l'usufruit de la campagne du Canet à Marseille, plus une rente de 3000 fr. servie par le bureau de bienfaisance de Sisteron et que celui-ci prendra sur les revenus de deux maisons, faisant partie de la succession sises à Marseille, rue des Dominicaines et rue du Petit St-Jean.

Au décès de l'usufruitière, les immeubles dépendant de la succession devront être convertis en espèces et servir à l'édification d'un établissement charitable à Sisteron.

En retour de son legs, l'hôpital est tenu de recevoir deux pensionnaires de la commune de Sigoyers (b.-a.).

Ce pactole qui vient de couler dans la caisse du bureau de bienfaisance, intervertit les roles : les pauvres d'hier deviennent les riches de demain.

Les héritiers ont fait au généreux défunt de splendides funérailles auxquelles assistaient toutes les corporations civiles et religieuses ainsi que la musique des Touristes.

Souhaitons que l'exemple du regretté M. Donnet, soit suivi et qu'un Sisteronnais aussi documenté, verse dans la Caisse municipale la forte somme dont nous aurions extrémement besoin pour faire faire peau neuve à notre peu élégante cité.

Enterrements civils. — Cette semaine ont eu lieu les obsèques purement civiles de la citoyenne Moutte Thérèse, veuve Bremond, et du citoyen Jean Silve, ancien instituteur. Une foule énorme en tête de laquelle marchait la *Libre-Pensée* insignes déployes, accompagnait ces deux convois funébres.

L'Avenir du Prolétariat
L'Union fait la Force

Messieurs les membres de la Société sont priés de vouloir bien se réunir à la Mairie, salle des mariages, demain Dimanchd 10 mars à 2 heures précises.

Les Dames pourront se faire représenter.

Ordre du jour : Réglement des cotisations ; Admission de nouveaux sociétaires ; Affaires diverses.

Le Président,
F. Rougier.

Les personnes qui désirent des renseignements pourront se presenter à la séance.

L'abondance des matières nous oblige à renvoyer au prochain numéro la suite et fin de *La Fée des Rouets*.

ÉTAT-CIVIL
du 2 au 8 Mars 1901

NAISSANCES

Imbert Marcel-Henri-Albert

MARIAGES

Entre Roman Joseph, garçon de café, et Demoiselle Chauvet-Joséphine.

DÉCÈS

Bouvier Louis-Célestin, ferblantier, 68 ans. — Richaud Marie, 69 ans, épouse Chabrand. — Estellon Philippine-Elisabeth, veuve Put, 65 ans. — Moutte Thérèse, veuve Bremond, 73 ans. — Silve Jean-François-Remy. ancien instituteur 78 ans.

Marché d'Aix
du 7 Mars 1901

Bœufs limousins	1 25	a	1 30
— Gris	1 20	à	1 25
— Afrique	» »»	à	» »»
Bœufs du pays	» »»	à	» »»
Moutons du pays	1 73	à	1 77
— gras	» »»	à	» »»
— de Barcelonnette	» »»	à	» »»
— de Gap	1 58	à	1 63
— Monténégro	» »»	à	» »»
— Espagnols	» »»	à	» »»
— Mètis	» »»	à	» »»
— Moutons Africains	» »»	à	» »»
— réserve	» »»	à	» »»

Trente ans après. — Larivière (Haute-Marne), le 14 mai 1900. Depuis 1870 je souffrais de douleurs rhumatismales généralisées, qu'aucun remède ne pouvait soulager. Ayant entendu parler des Pilules Suisses, je vous en demandai quelques boîtes qui me soulagèrent beaucoup.

MOREL Alexandre (sig. lég.).

A M. Hertzog, pharm. 28, rue de Grammont, Paris.

Lou Cura Grégoiro

Vous rapélas pa meis enfan,
Doou Cura dé Pamparigousto,
Queimavo vin rouge, vin blan,
Pardris, lébraou, gigo, langousto ;
Ero l'homé lou pu jouïous
E li dizien : « l'Abbé Grégoiro »,
Counessu per un souflo-mous,
Qué sourtié jamaï qu'après boiro !

***

Sé lévavo cadé matin.
Coumo luziè laoubo vermeillo,
Per prièro, lou caloutin,
Vidavo lèou une bouteillo ;
Poudès lou creiré, nès certen,
Qu'aco li durbiè la mémoiro,
E sènanavo tou couten
Diré sa messo per maï boiro !

***

N'èrouen daquéou Cura charman,
Fihos è frémo, ben eimado,
Sourizien, ren q ien li parlan,
Pa jamaï leis oourié danado ;
E m'Eou, en counfesso, buvien,
A San-Joouzé à San-Magloiro,
Sabien qu'avien l'absolutien,
En li pourtant dè vin per boiro !

***

Dei mariagi, nèro toujour,
Envita, souven, deis dous caïré,
Mariagi d'argèn ou d'amour,
Per Eou, aco li fazié gaïré ;
Manjavo, buviè, lou furoun,
Et novi, countavo d'histoiro,
E li dizié : Bruno, Goutoun
L'amour, empacho dè pa boiro !

***

Oou bou dè noou mès, ou dun an,
Per leis Avèn, ou lou Carèmo,
Veniè, souven, un bel enfant,
Lou batèjavo é ané dé vin,
E lou Cura, per lou batèmo,
Pui tout en l'sen sou grimoiro,
Diziè : Juromé tu peirin
Qué gran, li aprendras à ben boiro !

***

Quan nen sabié quaouqué maraou,
Li anavo léou rendré visito,
Avan dé sourti de l'aoustaou,
Ei paren dizié l'hipoucrito :
Quan nen vendra lei médecin ;
Mandalei à la balançoiro ;
Per lei maraou, foou dè bouon vin,
Garissoun, quan nin fès ben boiro !

***

O, coumo nen èro counten.
Dé sa bouno é vieiho servanto,
Car lavié despui ben lonten,
Ero la fiho dè sa tanto.
E qu'eimavo loou vin pa maou...
L'apélavoun mizé Victoiro,
A soun Cura ubri mourtaou,
Li versavo toujour à boiro !

***

Nen es mouor, aquéou boun pastour,
E ooussi sa servanto eimado,
Lei an més prochi, tristè jour,
Lia déjà bouon noumbré d'anado ;
An escri dessus soun toumbéou :
Ci git : lou bouon Cura Grégoiro !..
E san mès sa servanto é m'Eou,
Per qué sa sé lou fassé boiro ! !

JAN DOOU FENESTROUN.

Attirances Victorieuses

Est-ce l'obession constante du *quatrain*.
Ou sa douceur si pure et son parfum divin ?
Je ne sais, mais toujours c'est vers la savonnette
Du célèbre *Congo* que revient mon emplette.

Milie Annibal, au parfumeur Victor Vaissier.

ACHETEZ TOUJOURS LA MEILLEURE.

On ne tire aucun profit de l'emploi de remèdes inférieurs.

Monsieur TESSIER

Aussi bien qu'il nous est possible de le faire ressortir nous dirons ceci : si les gens prennent des remèdes, c'est qu'ils sont malades et désirent guérir ; ils ne les prénnent pas simplement pour le plaisir de les absorber, mais comme moyens d'arriver à une fin et cette fin en vue, c'est la santé.

Quand vous avez besoin d'un remède pour vous rétablir, il sera bon d'y regarder à deux fois avant d'en acheter un bon marché, mais toujours de qualité inférieure.

En fin de compte il vous reviendrait encore plus cher par ce fait que n'ayant en lui-même aucune efficacité réelle, vous pourriez l'employer indéfiniment sans jamais arriver à vous guérir. Et il est beaucoup de cas comme le suivant :

Paris, le 8 décembre 1898.

Messieurs. Trop heureux de pouvoir vous prouver ma reconnaissance, je me fais un plaisir de vous informer de ma guérison, obtenue grâce à l'Emulsion Scott.

Depuis environ dix ans, j'étais atteint d'une bronchite chronique. j'étais extenué par de continuelles quintes de toux et ne pouvait de ce fait prendre le moindre repos, j'avais perdu tout appétit et j'étais tombé dans un état de faiblesse qui ne laissait pas de m'inquiéter. Las de suivre tous les traitements qui m'avaient été recommandés, je me résignais à mon triste sort, lorsque j'eus connaissance de votre Emulsion Scott et des excellents résultats obtenus par son emploi contre une affection semblable à la mienne. Je me décidait à en faire l'essai.

Jugez de ma joie, Messieurs, dès les premeers jours de mon traitement j'avais meilleur appétit, je toussais noins et dormais mieux.

Je continuai régulièrement l'usage de cette bienfaisante préparation et j'ai le plaisir de pouvoir vous dire qu'aujourd'hui le suis éomplètement gueri grâce à l'emploi de votre Emulsion Scott.

Agréez, Messieurs, mes plus chaleureux remerciements. Tessier, 47, rue de Nantes.

Il vous faut remarquer ici que M. Tessier dit avoir essayé en vain de nombreux médicaments jusqu'à ce qu'il eût enfin pris de l'Emulsion Scott. Sans aucun doute on lui avait dit que les remèdes essayés étaient aussi bons que l'Emulsion Scott, mais il a reconnu par lui même qu'il y avait entre eux une rude différence considérable. Où tous les autres remèdes avaient échoué seule l'Emulsion Scott a réussi : elle l'a guéri.

Rappelez-vous qu'aucun des remèdes présentés sur le marché ne ressemble à l'Emulsion Scott. Il est peut-être des imitations ; mais ces grossières imitations ne l'égaleront jamais et ne pourront jamais faire ce qu'elle fait. Aucune autre forme d'huile de foie de morue n'est si facilement accepté des malades et aucune non plus n'est si efficace. Ce fait est prouvé chaque jour par les gens qui essayent des remèdes de qualité inférieure et, naturellement, n'entirent aucun profit.

Il est aisé de distinguer l'Emulsion Scott de tous les autres remèdes par la marque de fabrique : un homme tenant un gros poisson sur son épaule. Veuillez bien à ce que cette marque de fabrique soit sur l'enveloppe du flacon avant d'accepter celui-ci.

Echantillon d'essai sera envoyé franco contre 0 fr. 50 de timbres adressés à : Delouche et Cie 10, rue Gravel, Levallois-Perret (Seine).

Se trouve à Sisteron, chez M. H. REBATTU mercier parfumeur rue, Porte de Provence

© VILLE DE SISTERON

Avis. — Une Pèlerine, dite manteau à l'Officier, à été échangée au Café de la Terrasse le soir des élections.

La personne qui en serait détenteur est priée de la rapporter chez M. Amayenc, café de la Terrasse.

Nous engageons nos lecteurs à lire l'avis des **Grands Magasins du Printemps** de Paris que nous publions aux annonces.

BULLETIN FINANCIER

Notre marché, quoi qu'en puisse dire les optimistes, est de nouveau désemparé. Il n'est pas question de panique, ni de crise, ni même de baisse sensible. Mais «l'orientation» fait défaut ; chaque «compartiment» suit sa marche particulière, à peine influencé par les voisins ; les affaires restent presque nulles ; les variations sont non seulement peu importante, mais sans signification d'ensemble. Il est impossible de soutenir que ce soit une bonne situation.

Nous trouvons le Perpétuel à 102.22 et le 3 1/2 à 102.97.

La Société Générale est ferme elle convoque son assemblée pour le 28 mars et y proposera un dividende de 14.60, soit impôt défalqué, 14.02 par action libérée de 250 fr.

Suez a molli a 3690. Nos chemins restent hésitants. L'Ouest voit son obligation 2 1/2 fort bien achalandé maintenir facilement son cours. Les chemins espagnols ont perdu quelque peu de terrain.

Italien 95.55, mais Extérieure moins bien tenue à 73 50.

Mines d'or en stationnement. Le Sud-Afrika se soutient à 99.

ON DEMANDE pour représenter une Compagnie d'assurances **"Accidents"** (*la plus importante des Compagnies accidents opérant en France*)

Un Bon Agent

Adresser les demandes à M. MARIUS BRISSAC, 61, rue Carnot, GAP. (H.-A.).

Avis important

Les consommateurs des savons du congo sont priés de considérer comme caux tous les savons de cette marque que seraient offerts au dessous de 0 fr. 60 le pain et de I fr, 75 la boite de 3. A des prix inférieurs à ceux là, le détaillant vend à perte ou est obligé de fournir une conrefaçon.

Victor VAISSIER, hors concours, Membre du jury en 1900.

Le Plus Jolie livre d'étrennes

Le plus joli livre d'étrennes c'est *le Livre d'or de l'exposition*. Nos lecteurs ont connu au fur et à mesure de leur publication les magnifiques fascicules du *Livre d'Or* que l'éditeur a eu l'heureuse idée de réunir en volume. Ils savent donc qu'il n'en était pas de mieux illustré, de plus vivant et de plus documenté,

Le Livre d'Or forme maintenant un beau volume de six cents pages, orné de plus de neuf cents illustrations. Il constitue le souvenir le plus précieux de l'Exposition et de beaucoup le meilleur marché. C'est le livre par excellence de 1901. Il intéresse tous les âges, et permet à tous de revivre les heures inoubliables pendant lesquelles Paris a été la capitale du monde.

Prix du volume : relié, tranches dorées, 30 francs. Edouard Cornely, 101, rue de Vaugirad Paris.

LA SURDITÉ

LES MALADIES DE LA GORGE ET DU NEZ

L'institut Drouet fondé en 1888 par l'initiative de feu le DOCTEUR DROUET de la Faculté de Médecine de Paris, continue son œuvre de bienfaisance en indiquant *gratuitement par correspondance* le traitement à suivre pour la guérison de toutes les affections des oreilles, du nez et de la gorge.

Le Bandage-Obturateur électrique seul guérit, il est souverain dans ous les cas des hernies soit inguinal, crurales, ombilicales, il est confectionné sur l'heure même en présence des personnes qui réclament nos soins. Les brillants résultats que nous obetenons chaque jour nous permettent de répondre de la guérison radicales des hernies et descentes.

Nous recommandons tout particulièrement nos ceintures pour dames suite de grossesse, obésité et affection de toutes sortes, ainsi que nos bandages pour enfants ne blessant jamais.

NOUVEAUX BANDAGES SANS RESSORTS

CONCESSION AUX OUVRIERS

L'Administration, **112, Boulevard Rochechouart, Paris**, enverra sur demande *à titre gracieux* un exemplaire du *Journal de la surdité*, organe officiel de l'Institut contenant le récit des dernières guérisons.

LECTURE POUR TOUS

Il n'es pas une famille où chaque mois les les *Lectures pour Tous*, ne soient impatiemment attendues. Les grande découvertes les merveilles de l'art, les plus récents voyages d'exploration, toutes les questions d'actualité, tous les sujets d'un intérêt général sont représentés dans les *Lectures pour Tous*. Une illustration merveilleuse et pittoresque, des romans dramatiques des concours amusants achèvent de faire de l'attrayante revue de la Librairie Hachette et Cie. une publication sans rivale.

Le No de MARS vient d'être mis en vente, en voici le sommaire: *Un peuple qu'on gouverne en l'amusant.* par R. Gagnat, de l'institut ; *Six mois chez les Antropophages* ; *Journal d'une mission Française au Sud du Soudan* ; *Les Ancêtres du Pont Alexandre III* ; *La femme en temps de guerre et la Croix Rouge de France* ; *Cent mille portraits contemporains* : *Existe-t-il 2 hommes semblables* ; *Fille de Fraudeurs*, nouvelle *Le Déménagement*, par Henry Monnier ; *Le Crapaud Blanc*, nouvelle ; *Service de la Reine*, roman.

CAFÉS MAISON d'importation demande REPRÉSENTANTS dans le département. Ecrire, avec références ; Bureau des abonnés, Case 61, Marseille-Préfecture.

REPRÉSENTANTS On demande dans toutes les localités des personnes sérieuses pour placer huiles d'olives et savons. Appoints 120 frs par mois ou remises très élevées. Ecrire à Théophile Berthon, fabricant à Salon (B. D.R.).

HORS CONCOURS
Membre du Jury, PARIS 1900
Alcool de Menthe
DE RICQLÈS
Le seul Alcool de Menthe Véritable
DISSIPE *les maux de cœur d'estomac, les indigestions, les étourdissements.*
SOUVERAIN *contre la* **Grippe** *et les* **refroidissements.** *Se prend à la dose de quelques gouttes dans un verre d'eau sucrée très chaude dans une tasse de tisanne ou de lait chaud*
EXCELLENT *aussi pour les* **dents,** *la* **bouche** *et dans les soins de la* **Toilette**
SE MÉFIER des IMITATIONS
EXIGER LE NOM DE RICQLÈS

On demande
UN APPRENTI
à l'imprimerie du "Sisteron-Journal"

A VENDRE

Une charette dite Camion

En état de neuf

S'adresser chez M. **Rulland,** marchand de vin, rue Mercerie, SISTERON.

POUR LES SOURDS

L'infirmité, dont vous êtes atteints, est-elle oui ou non curable ? Avez-vous pensé à consulter des spécialistes dans le but de le savoir ? Non, puisque vous avez toujours eu la conviction intime que la surdité ne peut être guérie. Connaissez-vous les causes de votre affection ? Oui, eh bien ! soumettez-les par correspondance à l'examen des praticiens éprouvés de l'Institut Drouet (fondé en 1888), et vous recevrez, gratuitement, une ordonnance qui élucidera ce point important pour vous-mêmes.

Mme Vve Legrain, 9, rue du Prudel, à Toulon âgée de 48 ans, sourde depuis 24 ans, avait elle aussi cette idée fixe sur son mal car elle avait essayé dans sa jeunesse, des traitement restés inefficaces, employés, plus tard, divers apareils sans obtenir le moindre résultat. Mais aujourd'hui, elle est à même de faire connaitre à tous les sourds, sa guérison complète par le traitement de l'Institut Drouet. à Paris, 112, boulevard Rochechouart, « le seul bienfaiteur des sourds » selon son expression.

LA MODE NATIONALE

Paraissant le samedi
avec
TROIS PAGES DE GRAVURES EN COULEURS
est le seul journal de Modes donnant GRATUITEMENT **chaque semaine :**
UN PATRON DÉCOUPÉ
Grandeur naturelle
et mensuellement :
UNE GRAVURE EN COULEURS
hors texte sur papier de luxe.
EN VENTE PARTOUT 10 cent. le numéro

A VENDRE OU A LOUER

à VOLONNE (Basses-Alpes)
l'Hôtel et Café du Poisson
avec mobilier de café
Pour renseignements, s'adresser à Madame BOURRELLY, Volonne.

Chers Lecteurs, soignez vos malades vous mêmes, par la Médecine biochimique avec des remèdes inoffensifs agréables à prendre et d'un prix modéré

A cet effet abonnez-vous à **La Médecine Populaire**, rédigée à Toulouse par le professeur J. Orth, au prix de 2 f. par an. Consultations gratuites.

AUX 100.000 CHEMISES

3, rue Tapis Vert, MARSEILLE

Vente directe du producteur aux consomateurs.

Série de Chemises repassées à **3 fr. 30 et 4.50**

PRIX FIXES

PARIS

GRANDS MAGASINS DU

Printemps

NOUVEAUTÉS

Envoi Gratis et Franco

du catalogue général illustré, renfermant toutes les modes nouvelles pour la **SAISON d'ÉTÉ**, sur demande affranchie adressée à

MM. JULES JALUZOT & Cie
PARIS

Sont également envoyés franco les échantillons de tous les tissus composant nos immenses assortiments, mais bien spécifier les genres et prix.
Expéditions *franco* **à partir de 25 fr.**

SISTERON-JOURNAL

EST EN VENTE

MARSEILLE chez Madame GRA. Cours Belzunce.
à AIX chez M. César MARTINET Cours Mirabeau
à TOULON, Chez Mme ROLLAND
KIOSQUE N° 2 ; BOULEVARD DE STRASBOURG

L'Almanach du Drapeau

Pour 1901

Livret du Patriote, du Marin et du Soldat

L'ALMANACH DU DRAPEAU dont on connaît le succès considérable et qui sous un format réduit, contient tant de choses intéressantes et utiles, vient de paraitre pour la seconde année à la librairie Hachette et Cie.

C'est une véritable encyclopédie de tout ce qui tient à la patrie, à sa force et à sa grandeur. Est-on embarassé sur un point quelconque de la loi militaire ou maritime, de la vie sous les armes, l'ALMANACH DU DRAPEAU est là qui nous renseigne.

Pour le marin et pour le soldat comme pour quiconque le sera, l'a été ou qui les aime, l'ALMANACH DU DRAPEAU a ressemblé dans ses pages tout ce qui peut distraire et instruire.

Parmi ces **202** articles, citons au hasard: *Les honneurs au Drapeau dans tous les pays. Les drapeaux du passé. La vie en campagne des armées de terre et de mer. Ce que fume l'armée. Paris est-il imprenable ? La lutte enseignée en 26 images. Le truc du fantassin et le fourbi du cavalier. Comment on s'oriente à la mer. L'Ecriture des grands capitaines. Les grands chefs de l'armée Russe. Un soldat qui a vu 3 siècles. Le drapeau de Mazagran. Les petits souverains soldats. Le livre d'or de l'année. La vie du grand Napoléon racontée par l'imagerie d'Epinal. La loi militaire sous forme de petit dictionnaire.*

Il est précieux entre tous. ce petit livre qui compte **mille sept cent soixante gravures** et **soixante cartes,** et offre à ses lecteurs des concours représentant à eux seuls la somme de TREIZE MILLE FR. et des primes qui remboursent plus de cinquante fois son prix : **1** fr. **50**.

LA GUÉRISON DES SOURDS

L'action électrique continue de l'*Audiphone invisible Bernard* rend l'ouïe naturelle aux sourds et ce merveilleux appareil est la base de la Méthode aurivoltaïque. Le Directeur de l'Institut National de la Surdité, 7, rue de Londres, à Paris, envoie *gratuitement* le journal "La Médecine des Sens" à toutes les personnes qui en font la demande.

LA KABILINE
Véritable Teinture des Ménages
LA KABILINE
Pour rendre neufs ses Vêtements
LA KABILINE
Adoptée par les Personnes économes
LA KABILINE
Vendue dans le monde entier
ESSAYEZ-EN!
Le Paquet: **40** Centimes.

PURIFIEZ L'AIR
en brûlant du PAPIER d'ARMÉNIE
Le meilleur Désinfectant connu.

L'emploi du PAPIER d'ARMÉNIE Ponsot au point de vue de l'hygiène des habitations, est un véritable service public. — Eviter les contrefaçons sans valeur antiseptique.
EN VENTE PARTOUT ET AU BUREAU DU JOURNAL
Gros : A. PONSOT, 26, r. St-Claude, Paris. *Echant*ons gratis.*

Le Gérant : AUGUSTE TURIN

ANÉMIE **EN 20 JOURS** *GUÉRISON RADICALE* par l'**ÉLIXIR de St VINCENT de PAUL**
Renseignements chez les **SŒURS de la CHARITÉ**, 105, Rue Saint-Dominique, Paris.
GUERET, Phien, 1, Passage Saulnier, Paris et tes Phies. — *Broch. franco.*

BELLE JARDINIÈRE
PARIS 2, Rue du Pont-N , 2 **PARIS**
LA PLUS GRANDE MAIS de VÊTEMENTS DU MONDE ER
VÊTEMENTS
pour **HOMMES, DAMES** et **ENFANTS**
TOUT ce qui concerne la **TOILETTE** de l'Homme et de l'Enfant
Envoi *franco* des CATALOGUES ILLUSTRÉS et ÉCHANTILLONS sur demande.
Expéditions Franco à partir de 25 Francs.
SEULES SUCCURSALES : *LYON, MARSEILLE, BORDEAUX, NANTES, ANGERS, SAINTES, LILLE.*

© VILLE DE SISTERON

MAISON FONDÉE EN 1860

Droguerie — Herboristerie

PRODUITS CHIMIQUES POUR LES ARTS ET L'INDUSTRIE

AUG. TURIN

Place de l'Horloge, **SISTERON** (Basses-Alpes)

SPÉCIALTÉ DE PEINTURES PRÉPARÉES

DÉPOT DU CRISTALOL

PEINTURES LYONNAISES

EMAILLANTES ET INALTÉRABLES

VERNIS ET PINCEAUX

VERNIS MARSEILLAIS pour les CARREAUX

RHUM, COGNAC, LIQUEURS

ALCOOL DE MENTHE AMÉRICAINE

MASTIC POUR GREFFER A FROID

PEAUX DE CHAMOIS

THÉ DE CHINE — RACAHOUT -- CHOCOLATS

Huiles spéciales pour Machines à Coudre et Cycles

Parfumerie Hygiènique aux Fleurs des Alpes

Demandez
ALCOOL DE MENTHE
AMÉRICAINE
le plus parfumé

DÉPOT : Droguerie TURIN, place de l'Horloge

MACHINES A COUDRE COUSANT SANS EMBU PERFECTION pour FAMILLES et ATELIERS
DAVIS
Adr. Commandes Mons ELIAS HOWE (FONDÉE EN 1863) 101, r. Quincampoix, Paris. L. ANDRÉ & Cie

SOCIÉTÉ ANONYME DE LA Grde DISTILLie — E. CUSENIER Fils Aîné & Cie — CAPITAL SOCIAL 10.000.000 Frs

LA PLUS GRANDE DISTILLERIE DU MONDE — 15 USINES ET Crs FRANCE, ETRANGER

FINE CHAMPe DE LA COURONNE — MARQUE V.H.O.

PEACH BRANDY — PRUNELLE — KUMMEL — MERISETTE — PEPPERMINT — LA MAZARINE — EXTRA SEC CURAÇAO — QUINQUINA CUSENIER — LE SEUL VRAI

LIQUEURS A BASE DE FINE CHAMPAGNE

CUSENIER

APÉRITIFS SUPÉRIEURS HYGIÉNIQUES

ABSINTHE BLANCHE — VERMOUTH QUINQua — TONIQUE BITTER — AMER CUSENIER — ABSINTHE HYGIÉNIQUE

PARIS. 226 Boulevd Voltaire 226. PARIS

l'Art de gagner de l'Argent à la Bourse — Envoi gratis, GAILLARD, 5, rue Feydeau, PARIS

CAHIERS de **DESSIN** Papier Ingre

ENCRES CARDOT NOIRE ET DE COULEUR

REGISTRES

COPIES DE LETTRES

Impressions COMMERCIALES ET DE LUXE

CIRCULAIRES

Têtes de Lettres

BROCHURES

Lettres de Mariage

DE NAISSANCE

et de Décès

PRIX-COURANT

ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse

IMPRIMÉS POUR MAIRIES

Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les *Impressions Lithographiques*

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions COMMERCIALES ET DE LUXE

FACTURES

Livres à Souche

REGISTRES

Labeurs

PROSPECTUS

MANDATS

Etiquettes en Couleurs VARIÉES

CARNETS A SOUCHE

Timbres en Cahoutchouc

CIRE A CACHETER

Carnets d'Échéances

CARNETS DE POCHE

LES CAPSULINES BOBEAU
Au Fer et à la Quassine
Guérissent très rapidement l'Anémie, la Chlorose, les pâles couleurs, la faiblesse du sang. Elles excitent l'appétit, activent la digestion et guérissent la plupart des Maladies chroniques de l'estomac.
En vente dans toute bonne pharmacie à 2 fr. le flacon
Ou chez l'Inventeur BOBEAU, pharmacien, à LANGEAIS (Indre-et-Loire)
QUI EXPÉDIE FRANCO CONTRE MANDAT-POSTE DE 2 FR.

OUTILLAGE d'AMATEURS et INDUSTRIELS
Fournitures pour DÉCOUPAGE
A. TIERSOT (Breveté S. G. D. G.)
PARIS, 16, Rue des Gravilliers, 16 PARIS
PREMIÈRES RÉCOMPENSES A TOUTES LES EXPOSITIONS
USINE à COULOMMIERS
Fabrique de Tours de tous systèmes. Scies mécaniques et Scies à découper plus de 70 modèles. Machines diverses.
OUTILS de toutes sortes. — BOITES d'OUTILS
le *TARIF-ALBUM* (plus de 300 pag. et 1000 grav.) franco 0.5 c.
BICYCLETTES TIERSOT
Machines de premier ordre absolument garanties contre tous vices de construction
Tous accessoires et pièces de rechange
TARIF SPÉCIAL SUR DEMAND

Thermal — Scrofule — Glandes — Tumeurs
BOBONEAU
Près *Montélimar* (Drôme). — 5 à 10 fr. par jour 1 bouteille par jour contre l'Obésité, surtout celle au ventre. — Service au Gérant pour caisse de 60 bouteilles 32 fr. prise à la Gare de Montélimar.

BANQUE RUSSE
pour le Commerce étranger, fondée en 1871, au capital entièrement versé de *20 Millions de roubles* (environ *[illegible] millions de Francs*). Cette Banque est représentée à St-Pétersbourg, Moscou, Londres, Paris. L'Agence de Paris est située *31, Rue du Quatre-Septembre.*

FORTUNE! FORTUNE!! PAR LE Système Américain
le seul qui permette de réaliser en quelques jours, presque sans risque, avec un petit capital, de très gros bénéfices. On peut, avec 250 fr., gagner toutes les semaines de 500 à 1.500 fr.
Bénéfices payés tous les 10 jours.
Demander *notice* à MM. BAHIER et Cie, banquiers, *9, Rue des Filles Saint-Thomas, 9,* près la Bourse, *PARIS.*

Le Gérant, — Vupour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON